

Bird, J. Brian (1972) *The Natural Landscapes of Canada. A Study in Regional Earth Science*. Toronto, Wiley Publishers of Canada Limited. 191 pages. With an introduction by F.K. Hare.

Louis-Edmond Hamelin

Volume 16, Number 39, 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021097ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021097ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Hamelin, L.-E. (1972). Review of [Bird, J. Brian (1972) *The Natural Landscapes of Canada. A Study in Regional Earth Science*. Toronto, Wiley Publishers of Canada Limited. 191 pages. With an introduction by F.K. Hare.] *Cahiers de géographie du Québec*, 16(39), 516–517. <https://doi.org/10.7202/021097ar>

p. 43. Au Dévonien, il y a environ 370 millions d'années, les espèces d'animaux et de plantes étaient certes déjà variées, mais moins que plus tard et de nos jours.

p. 72. Au Trias, il y a environ 200 millions d'années, il n'est pas du tout sûr, quoi qu'on en dise, que l'Océan Atlantique ait été aussi étroit que le montre cette planche, par ailleurs très suggestive.

p. 93. Au Crétacé, il y a environ 80 millions d'années, la mer de Bearpaw communiquait largement avec la mer (dite golfe) du Mexique, et par là, avec l'Océan de l'Est, l'Atlantique.

p. 120. *L'Islande*, elle aussi, fut couverte de glaciers.

pl. 85 et 94, p. 122 et 144. Ces paysages glaciaires, ne sont pas exacts, si on en juge par les glaciers actuels; c'est le cas en particulier pour les monticules du premier plan et, pl. 94, pour les grandes plaques glaciaires du 3ème plan; les photos aériennes des îles de Devon ou d'Ellesmere auraient fourni des documents de départ bien supérieurs.

p. 124. L'épaisseur de l'inlandsis d'Amérique du Nord a probablement dépassé par endroits non seulement 3 200 mètres (2 milles) mais même 4 000 mètres (2,5 milles), comme c'est le cas de nos jours en Antarctique.

p. 154, pl XXVI. L'invasion de la Mer de Tyrrell s'est très probablement produite par le détroit d'Hudson. Le gris de cette planche devrait donc être remplacé par du bleu, qui devrait même mordre sur l'île de Baffin, au Nord-Est.

p. 158. On n'a guère d'idée sur l'aspect physique des hommes préhistoriques. Les représenter aussi laids et bêtes que sur cette planche est invention pure! Leurs femmes avaient déjà des chevelures artistement arrangées il y a quelque 16 000 ans (des statuettes nous le montrent)!

Les quelques rectifications et compléments qui précèdent sont donnés pour rendre service aux lecteurs de ce livre, qui seront nombreux: à notre connaissance aucun autre ouvrage, en aucune langue, ne donne une vue aussi claire, équilibrée, admirablement écrite et attrayante de l'histoire géologique d'un grand pays.

André CAILLEUX

*Centre d'Études nordiques
Université Laval*

BIRD, J. Brian (1972) **The Natural Landscapes of Canada. A Study in Regional Earth Science.** Toronto, Wiley Publishers of Canada Limited. 191 pages. With an introduction by F.K. Hare.

Après vingt ans de recherches sur le relief du Canada, le professeur Bird de l'Université McGill vient de publier un ouvrage solide et remarquable sur la géomorphologie canadienne. Le texte se divise en treize chapitres consacrés surtout à la glaciation Quaternaire et à la présentation successive de sept mégarégions: Appalaches, Basses terres laurentiennes, Péribouclier occidental, Bouclier canadien, Arctique, Basses terres de l'Hudsonie, Cordillères. Sans être ignorés, les reliefs préglaciaires cèdent le pas aux événements de la dernière période géologique. Le périglaciaire est abordé rapidement dans le chapitre sur le relief de l'Arctique. Un index compréhensif de plus de 400 entrées principales termine ce traité plus imposant par son contenu que par son volume.

Le corps de l'ouvrage est précédé d'une lumineuse « Introduction. Canada at Large », écrite par l'un des tout premiers géographes du pays, le professeur F.K. Hare. Ces excellentes pages liminaires introduisent cependant un champ d'intérêt qui déborde un peu celui que M. Bird développera par la suite. Aussi l'ouvrage apparaît-il légèrement surtitré. Les aspects des sciences de la Terre autres que celui du relief ne sont pas longuement traités.

Les nombreuses illustrations — croquis, cartes, photos (en tout 136) — qui complètent le texte sont claires, expressives et bien choisies. Certaines sont même saisissantes, telles celles du glissement en 8.2, de la falaise en 7.6 et de la glaciation précambrienne en 1.1.

La bibliographie tout comme l'ensemble de l'ouvrage semble trop réduite à l'essentiel. Environ 80 références seulement dont une seule en langue française (et il s'agit d'un ouvrage bilingue).

Nous n'hésitons pas à penser beaucoup de bien de la synthèse préparée par le professeur Bird. Ce livre constitue le meilleur bilan des connaissances géomorphologiques du Canada et il peut même être utilisé comme manuel de géomorphologie générale du Quaternaire. L'information est basée non seulement sur une littérature abondante mais sur des recherches personnelles poursuivies dans plusieurs régions du pays. La lecture du texte est facile et agréable ; les sous-titres sont alléchants, tel « the story of the glaciation ». L'ouvrage est magnifiquement édité. Cependant, une coquille : à la page 104, lire Hurtubise ; il aurait été préférable de doubler les unités anglaises par des mesures métriques afin de rejoindre un marché plus universel. Bref, nous recommandons fortement cet ouvrage tout pénétré d'une bonne pédagogie.

Louis-Edmond HAMELIN

Université Laval

LA BERGE, Lionel (1972) Rouen et le commerce du Canada de 1650 à 1670. Orné d'une carte et d'images d'autrefois. L'Ange-Gardien, éditions Bois-Lotinville, 156 pages.

Voici une histoire détaillée de la colonie canadienne au moment où la population non indigène n'était que de quelques milliers d'habitants. L'auteur est connu pour ses travaux antérieurs de petite histoire de la Côte de Beaupré et en tant que directeur de l'importante publication annuelle, l'Annuaire du Québec. L'ouvrage comprend six chapitres consacrés à l'étude d'une période vicennale divisée en deux parties à peu près égales. L'auteur s'en tient à une trame chronologique. Le livre est bien fait. *M. La Berge* est d'abord fidèle à son sujet et il ne le quitte pas. Il s'est rendu en France pour consulter des sources introuvables ici. La bibliographie s'étend sur dix pages de même qu'un index très détaillé. Quinze gravures d'époque ornent le texte qui se lit d'ailleurs bien.

Les régions canadiennes dont il s'agit comprennent Tadoussac, la ville de Québec, la Côte de Beaupré et l'île d'Orléans. Du côté français, les principaux lieux sont La Rochelle, Rouen, Paris et Dieppe. Les thèmes les plus fréquemment abordés concernent les compagnies de commerce françaises et canadiennes, le Conseil souverain, l'eau-de-vie, l'immigration, Mgr de Laval, le castor ainsi que des procès sans fin. Le lecteur sent toute l'indétermination des objectifs et des modalités de la colonisation française en Amérique. S'opposent entre autres deux conceptions : celle d'un commerce libre et celle d'une organisation monopolistique. L'Église joue un rôle politique majeur. La colonie canadienne connaît les plus grandes difficultés à résoudre deux problèmes économiques : celui de son ravitaillement et celui de son déficit. Heureusement que l'on pouvait généralement compter sur le castor (et les originaux) pour payer les dettes !